

*Les Chevaliers de Colomb présentent  
La série Luke E. Hart  
Éléments de base de la Foi Catholique*

# LE SAINT-ESPRIT

---

PARTIE UN • SECTION SIX DE LA  
CHRÉTIENTÉ CATHOLIQUE

---

*Quelles sont les croyances d'un Catholique?  
Comment un Catholique prie-t-il?  
Comment un Catholique vit-il?*

Selon le  
*Catéchisme de l'Église Catholique*

*par  
Peter Kreeft*

Collection dirigée par  
le Père Juan-Diego Brunetta, O.P.  
Directeur du Service d'information catholique  
Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb

*Nihil obstat*  
Le père Alfred McBride, O.Praem.

*Imprimatur*  
Le Cardinal Bernard Law  
19 décembre, 2000

Le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont des déclarations officielles qu'un livre ou un dépliant est libre d'erreurs doctrinales ou morales. Ces déclarations ne sous-entendent pas que les personnes qui ont accordé le *Nihil Obstat* et l'*Imprimatur* sont en accord avec le contenu, les opinions ou les déclarations exprimés.

Copyright © 2009 par le Conseil Suprême des Chevaliers de Colomb. Tous droits réservés.

Extraits du *Catéchisme de l'Église Catholique*, édition définitive, © Texte typique latin, Libreria Editrice Vaticana, Citta del Vaticano, 1997. Pour utilisation au Canada, copyright © Concaean Inc., 1998. Tous droits réservés. Reproduit avec la permission de la Conférence des évêques catholiques du Canada. Pour obtenir le texte complet, visitez : [www.editionscecc.ca](http://www.editionscecc.ca)

Les citations de l'Écriture sainte sont extraites de la version La Bible, traduction officielle de la liturgie, tel que présentée sur le site Internet Bible de la Liturgie, Copyright AELF - Paris - 1980 - Tous droits réservés.

Les extraits en langue latine et en langue anglaise du Droit Canon sont utilisés ici avec l'accord de l'éditeur © 1983 Société de droit canon d'Amérique, Washington D.C.

Des citations tirées de documents officiels de l'Église, de Neuner, Josef, SJ et Depuis, Jacques, SJ., éditeurs : *The Christian Faith : Doctrinal Documents of the Catholic Church*, 5e édition (New York : Alba House, 1993) Utilisation autorisée.

Avec l'autorisation de l'éditeur, tous droits réservés, nous avons utilisé des extraits du *Vatican Council II : The Conciliar and Post-Conciliar Document Revised Edition*, édité par Austin Flannery OP, copyright © 1992, Costello Publishing Company, Inc., Northport, NY. Ces extraits, en tout ou partie, ne sauraient être reproduits, ni stockés dans un système de gestion d'information, ni retransmis sous quelque forme ni par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation explicite de la Costello Publishing Company.

Couverture : Titian (c. 1488-1576), *Le Pentecost*. Santa Maria della Salute, Venice, Italy.  
©Scala/Art Resource, New York..

Toute représentation, transmission ou reproduction intégrale ou partielle de ce livre, sous quelque forme ou par quelque moyen que ce soit, électronique, mécanique, photographique, magnétique, numérique ou tout autre, sans l'autorisation écrite de l'éditeur, est strictement interdite. Communiquer par écrit avec :

Knights of Columbus Supreme Council  
Catholic Information Service  
PO Box 1971  
New Haven CT 06521-1971 USA  
[www.kofc.org/informationcatholique](http://www.kofc.org/informationcatholique)  
[cis@kofc.org](mailto:cis@kofc.org)  
Téléphone : 203-752-4267  
Télécopieur : 203-752-4018  
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

---

# UN MOT SUR CETTE SÉRIE

---

Ce livret en est un d'une série de 30 livrets qui offrent une expression familière des principaux éléments du *Catéchisme de l'Église Catholique*. Le pape Jean-Paul II, sous l'autorité duquel le Catéchisme fut d'abord publié en 1992, exprima le désir que de telles versions soient publiées afin que chaque peuple et chaque culture puissent s'approprier son contenu comme le leur.

Ces livrets ne remplacent pas le Catéchisme, mais sont offerts seulement dans l'esprit de rendre son contenu plus accessible. La série est à certains moments poétique, familière, enjouée et imaginative; en tout temps, elle s'efforce d'être fidèle à la foi.

Le Service d'information catholique recommande de lire chaque mois au moins un livret de la série Hart afin d'obtenir une compréhension plus profonde, plus mature de la Foi.



---

# PARTIE I : CE QUE CROIENT CATHOLIQUES (THÉOLOGIE)

---

## SECTION 6: LE SAINT-ESPRIT

### *Introduction*

Le présent livret, qui porte sur le Saint-Esprit, compte deux parties : d'abord les données, puis la théologie qui explique les données.

La théologie chrétienne, comme la science, est fondée sur des données; ses principes ne sont pas des abstractions venues des nuages, mais des explications divinement révélées des expériences humaines vécues : soit dans l'histoire ancienne (spécialement celles qui sont consignées dans l'Écriture), soit aujourd'hui dans notre propre vie. Tel est le cas du Saint-Esprit et de la doctrine de la Trinité; c'est aussi bien que du Christ et de la doctrine de l'Incarnation.

Nous commençons donc par les données de l'expérience : qu'est-ce que le Saint-Esprit a changé dans la vie des disciples de Jésus et dans la vie de l'Église du Nouveau Testament? Qu'est-ce qu'Il change dans notre vie aujourd'hui?

## 1. *Le Saint-Esprit : la Personne manquante*

Les Actes 19 raconte une histoire qui pourrait se reproduire dans la plupart des paroisses aujourd'hui. L'Apôtre Paul « arriva à Éphèse où il trouva quelques disciples [chrétiens]. Il leur demanda : "Quand vous êtes devenus croyants, avez-vous reçu le Saint-Esprit?" » (Actes 19, 1-2) La réponse était non.

Comment Paul l'a-t-il su? Pourquoi a-t-il posé la question? Quel manque a-t-il senti à Éphèse? Pourrait-il poser la même question aujourd'hui s'il venait dans l'une de nos paroisses? Peut-être les a-t-il trouvés sincères, mais inconsistants, bons, mais ennuyants, gentils, mais sans énergie?

On ne pourrait certainement pas décrire en ces termes l'Église des martyrs qui a changé le monde. Lisez les Actes et comparez l'Église de cette époque avec la majeure partie de l'Église canadienne aujourd'hui. Où est la différence? Le Saint-Esprit.

## 2. *Ce que change le Saint-Esprit : Il règle notre « manque de courant »*

Saint Paul doit avoir remarqué un manque de courant spirituel. Les Éphésiens connaissaient le Christ, mais ils ignoraient sa puissance spirituelle dans leur vie. C'est comme s'ils avaient des cartes routières montrant le chemin vers le sommet de la montagne de Dieu, ainsi que le véhicule pour faire le trajet, mais pas d'essence. Ils avaient l'idéal, mais pas le pouvoir de le vivre. (Cela vous semble bien connu?)

Après sa résurrection et juste avant son ascension, le Christ n'a pas dit à ses disciples d'aller prêcher son évangile, mais d'attendre à Jérusalem la venue du Saint-Esprit, car c'est alors seulement qu'ils auraient le pouvoir d'accomplir cette œuvre qui changerait le monde (voir Actes 1, 4-5.8). Ils ne pouvaient pas

faire des œuvres divines avec une simple puissance humaine. (Nous non plus.)

Le Royaume de Dieu ne pourrait pas être construit avec des moyens humains. L'Église (visible et invisible) est le Royaume de Dieu et Dieu lui a donné les trois outils « électriques » que nous résumons dans les trois parties de la présente série : théologie, liturgie et morale; symbole, culte et législation; paroles, rites et œuvres; dogmes, prières et lois. Il donne le Saint-Esprit comme le courant de ces trois outils électriques. Les trois sont formés de paroles et il faut le Saint-Esprit pour leur donner la puissance. « Car le royaume de Dieu ne consiste pas en discours, mais en actes » (1 Corinthiens 4, 20), en la puissance de transformer les paroles en actions, les idéaux en réalités, l'abstraction en réalité concrète, le genre de vie en vraie vie, les bonnes gens en nouvelles personnes (voir 2 Corinthiens 5, 17).

En effet, l'Esprit n'est pas une chose vague, vaporeuse et abstraite comme « l'esprit du temps », « l'esprit démocratique » ou « l'esprit de corps ». Il est une Personne; Il est Dieu Tout-Puissant!

### *3. Ce que le Saint-Esprit change essentiellement : la participation à la vie même de Dieu*

Les Église orientales désignent par le mot grec *théosis* (« divinisation ») l'œuvre essentielle de l'Esprit en nous : « pour que [...] vous entriez en communion avec la nature divine » (2 Pierre 1, 4). L'Esprit nous permet de participer à la vie de Dieu Lui-même, pas seulement aux idéaux ou aux principes de cette vie, pas seulement au « style de vie » de Dieu, mais à la vie même de Dieu, qui est aussi réelle que le sang (bien qu'elle ne soit pas faite de molécules, mais d'amour). Cette transformation, d'une vie purement humaine à participer à une vie divine, est aussi

grande que celles des contes de fées où une grenouille devient prince ou un pantin de bois devient un garçon.

L'état de notre esprit par lequel nous participons à la vie même de Dieu est désigné sous divers noms : « grâce sanctifiante » ou « état de grâce » par la théologie catholique, « déification » dans la théologie orientale, « salut » dans le protestantisme évangélique et beaucoup d'autres noms dans l'Écritures, tels que « vie éternelle » (zoê, vie surnaturelle), « nouvelle naissance » comme enfant de Dieu, adoption dans la famille de Dieu, entrée dans le Royaume de Dieu. Telle est l'œuvre du Saint-Esprit.

#### *4. Ce que change le Saint-Esprit : l'intimité*

Le mot qui veut dire « esprit » en hébreu et en grec veut également dire « souffle ». L'Esprit est le « souffle » de Dieu. Que veut dire ce mot?

Quand nous respirons, l'air entre dans nos poumons pour faire un avec nous. Lorsque vient l'Esprit, Lui aussi entre en nous et fait un avec nous.

Pour cette raison, Il n'est pas visible comme un objet extérieur. Évidemment, Il est également invisible parce qu'Il est spirituel et non matériel; Il est intérieur, difficile à objectiver comme s'Il était extérieur. Il est trop intime, trop proche pour être vu. Quand Il est en nous, notre âme respire Dieu comme nos poumons respirent l'air; voilà combien son intimité est grande. Il est comme le vent; de fait, c'est l'image que le Christ utilise en Jean 3. Il devient la vie même de notre âme. Selon l'expression de saint Augustin, l'Esprit est à notre âme ce que notre âme est à notre corps.

## 5. *Ce que change le Saint-Esprit : l'étonnement du monde*

Comment le monde décrivait-il les premiers chrétiens? Actes 17, 6 (TOB) nous le dit : « Ces gens qui ont soulevé le monde entier ». En faisons-nous autant aujourd'hui? Et pourquoi pas? Parce que le monde en a moins besoin aujourd'hui ou parce que nous avons oublié comment?

Le mot utilisé pour décrire la réaction du monde aux chrétiens était le même que pour décrire la réaction du monde au Christ : *thaumadzein* (être stupéfié, étonné, émerveillé). Tout le monde, amis ou ennemis, était émerveillé par le Christ. Les amis ont passé de l'émerveillement à l'adoration, et les ennemis, après s'être émerveillés, l'ont crucifié, mais les deux ont commencé par l'émerveillement. Le monde regardait et remarquait les chrétiens comme il avait remarqué le Christ, et il était divisé au sujet des chrétiens comme il l'était au sujet du Christ (Matthieu 10, 34-39).

En effet, même si son corps visible n'était plus présent, son Esprit l'était, donnant la vie à son « Corps mystique » [invisible], l'Église.

## 6. *Ce que change l'Esprit : un genre d'amour radicalement nouveau*

Ce que le monde a remarqué par-dessus tout, c'était un nouveau genre d'amour, que le Nouveau Testament appelle *agapè*. C'était presque un mot nouveau. La langue grecque, avant le Nouveau Testament, utilisait rarement le mot *agapè*, car il ne voulait dire alors qu'un amour quelconque, d'aucun genre précis. Il a alors acquis un sens nouveau et spécifique : l'amour montré et vécu par le Christ, jusqu'à la croix, puis répandu sur le monde par son Esprit.

C'était le genre d'amour qui aboutissait souvent au martyre. Les chrétiens allaient à la mort en chantant des cantiques et en

pardonnant à leurs meurtriers, comme l'avait fait le Christ (Luc 23, 34). Quand le monde voyait les chrétiens, il disait : « Voyez comme ils s'aiment! » C'était exactement ce que le Christ avait promis : « Ce qui montrera à tous les hommes que vous êtes mes disciples, c'est l'amour que vous aurez les uns pour les autres » (Jean 13, 35). Remarquons que cela suppose que l'amour chrétien n'est pas pareil à tout autre genre d'amour, mais si distinctif que le monde entier pourra voir la différence. C'était radical, c'était surnaturel, c'était un miracle : le miracle qui a converti le monde.

L'image par laquelle l'Écriture décrit cet amour qui a « soulevé le monde entier » est celle du feu. Les premiers chrétiens étaient enflammés d'amour; c'était le feu que Jésus disait être venu allumer sur la terre : « Je suis venu apporter un feu sur la terre, et comme je voudrais qu'il soit déjà allumé! » (Luc 12, 49).

### 7. *La source de l'agapè*

Qu'est-ce qui allume ce feu? Le Saint-Esprit. Les quatre Évangiles distinguent Jésus de Jean-Baptiste, le dernier prophète de l'Ancienne Alliance, par ces paroles de Jean : « Moi, je vous baptise avec de l'eau; mais il vient, celui qui est plus puissant que moi. Je ne suis pas digne de défaire la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et dans le feu » (Luc 3, 16).

Tout le monde veut l'« amour vrai ». L'amour vrai, c'est l'*agapè*, l'amour sincère de l'autre qui s'oublie lui-même pour le bien de l'autre. Tout le monde répond à cet amour, tout le monde admire l'amour vrai, tout le monde aspire profondément à une relation d'amour mutuel. Tout le monde sait que l'amour est le sens de la vie, la plus haute valeur et le bien suprême de la vie.

Mais tout le monde ne sait pas comment l'obtenir, où aller le chercher. D'où vient cet amour? (Peut-il y avoir une question plus pratique que celle-là?)

La réponse, c'est le Saint-Esprit. « [L]'amour de Dieu a été répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Romains 5, 5). L'amour est le premier fruit de l'Esprit (Galates 5, 22). Pour obtenir le fruit, il faut avoir la plante.

En effet, l'Esprit est l'amour même de Dieu, l'amour qui circule éternellement, comme une électricité divine, entre le Père et le Fils. « Dieu est amour » (1 Jean 4, 8). Dieu est fait d'amour comme le soleil est fait de lumière. Comme le Fils est la Parole ou la Vérité (*Logos*) du Père, l'Esprit est l'amour entre eux. Le Fils est la lumière de Dieu et l'Esprit est le feu de Dieu. Voilà le feu que le Christ est venu allumer parmi nous sur la terre, encore de nos jours, comme « les "arrhes" ou les "pémices" de notre Héritage <sup>5</sup> : la Vie même de la Trinité Sainte » (CÉC 735)\*.

#### 8. *Ce que change l'Esprit : la sagesse*

Un autre changement réalisé par l'Esprit, dans l'Église primitive aussi bien qu'aujourd'hui, est la sagesse ou la compréhension. L'Esprit donne la lumière aussi bien que le feu.

C'est pourquoi les saints comprennent l'Écriture beaucoup plus profondément que les théologiens. C'est pourquoi des saints au cœur simple, comme Mère Teresa, semblent si pénétrants et des savants très cultivés semblent si stupides quand il s'agit de comprendre la pensée de Dieu. En effet, la pensée de Dieu ne peut être comprise que par le cœur de Dieu. La vérité de Dieu est comprise par l'amour de Dieu. (Le Fils de Dieu, « Parole de

\*CÉC = *Catéchisme de l'Église Catholique*

Dieu », est compris grâce à l'Esprit de Dieu, qui est l'amour de Dieu.)

C'est pourquoi Jésus dit que la manière de comprendre son enseignement est de vouloir (d'aimer) la volonté de son Père (Jean 7, 17). Ici, c'est le cœur qui précède la tête.

Le genre de sagesse donné par l'Esprit est celui que possédait Jésus (car c'est son Esprit!). « On était frappé par son enseignement, car il enseignait en homme qui a autorité, et non pas comme les scribes » (Marc 1, 22). (En passant, « autorité » ne veut pas dire force, mais droit.)

### *9. L'Esprit et l'Écriture*

Quand un chrétien rempli de l'Esprit lit la Parole de Dieu, la Parole inspirée par ce même Esprit, le livre semble prendre vie et s'éclairer de l'intérieur. C'est que son premier Auteur est vraiment présent et vivant dans le lecteur, interprétant ses propres paroles.

Les auteurs humains de l'Écriture, après tout, n'en étaient que les auteurs secondaires, les instruments. C'est pourquoi l'Écriture a une si merveilleuse unité, bien qu'elle ait été écrite par tant d'auteurs divers, qui différaient par leur personnalité, leurs intérêts, leurs problèmes, leurs présupposés, leurs limites, leur époque, leurs situations, les endroits où ils ont vécu.

L'Écriture est « l'épée de l'Esprit » (Éphésiens 6, 17) et la différence réalisée par l'Esprit dans la compréhension de l'Écriture est la même qu'entre une épée dans une vitrine de musée et une épée dans les mains d'un grand guerrier, qui prend vie et perce le cœur. « Elle est vivante, la Parole de Dieu, énergique et plus coupante qu'une épée à deux tranchants; elle pénètre au plus

profond de l'âme, jusqu'aux jointures et jusqu'aux moelles; elle juge des intentions et des pensées du cœur » (Hébreux 4, 1).

Lorsque le Christ est apparu à ses disciples sur le chemin d'Emmaüs après sa résurrection, Il leur a expliqué les Écritures de l'Ancien Testament et ils ont dit plus tard : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et qu'il nous faisait comprendre les Écritures? » (Luc 24, 32) Leur feu était l'Esprit et cette lumière du cœur brûle encore, car son Esprit continue d'enseigner aux saints. Lisez saint Augustin, saint Bernard de Clairvaux, sainte Catherine de Sienne ou saint Jean de la Croix (ou un résumé clair et fidèle de ces auteurs comme *The Fire Within* du père Thomas Dubay), et voyez si l'Écriture ne devient pas soudainement feu et lumière par leur enseignement. D'où ont-ils tiré cette sagesse? De la même source que tous les saints : celle de l'Esprit.

#### 10. *Comment obtenir le Saint-Esprit*

Voulez-vous cette sagesse? Voulez-vous la sagesse des saints? Voulez-vous être un saint? La source est l'Esprit. Voulez-vous avoir l'amour qui a soulevé le monde entier? La source est l'Esprit. Mais comment obtenir l'Esprit?

Nous ne pouvons pas « avoir » l'Esprit; nous pouvons seulement Le laisser nous « avoir ». Il est Dieu, et Dieu seul peut Le donner. C'est le Christ qui Le donne. Il vient du Père par le Fils.

À qui Dieu donne-t-Il l'Esprit? Que devons-nous faire pour Le recevoir?

La réponse de l'Écriture est simple à un degré scandaleux, si simple qu'elle est difficile pour nous.

« Eh bien, moi, je vous le dis : Demandez, vous obtiendrez; cherchez, vous trouverez; frappez, la porte vous sera ouverte. Celui qui demande reçoit; celui qui cherche trouve et pour celui qui frappe, la porte s'ouvre. Quel père parmi vous donnerait un serpent à son fils qui demande un poisson? Ou un scorpion quand il demande un œuf? Si donc vous, qui êtes mauvais, vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, combien plus le Père céleste donnera-t-il l'Esprit Saint à ceux qui le lui demandent! » (Luc 11, 9-13).

L'Esprit est gratuit; Il est le Don de Dieu. Nous ne pouvons rien faire pour L'obtenir; nous devons simplement Le demander avec foi, comme un enfant qui croit en l'amour de son père. Il en va de même pour les dons de l'Esprit, comme la sagesse : nous les obtenons simplement en les demandant avec foi. « [S]'il manque à l'un de vous la sagesse, qu'il la demande à Dieu : lui qui donne à tous avec simplicité et sans faire de reproches, il la lui donnera. Mais qu'il demande avec foi » (Jacques 1, 5-6).

Mais prenez garde à ce que vous demandez, car Dieu vous prendra au mot. L'œuvre de l'Esprit est de sanctifier, de faire des saints et les saints ne sont pas inoffensifs! Ils sont comme Celui qui les fait. Dieu n'est pas inoffensif. Le rabbin Abraham Heschel dit : « Dieu n'est pas gentil. Il n'est pas un oncle; Il est un tremblement de terre. »

### 11. *L'Esprit et les saints*

Les saints sont excentriques; ils risquent tout pour Dieu. Ils sont des amoureux, en amour avec Dieu (et donc avec les enfants de Dieu), enflammés par le feu de Dieu, qui est l'Esprit Saint.

Le sens de la vie, c'est d'être un saint. « Il n'y a qu'une tristesse, c'est de n'être pas des saints. » (Léon Bloy) Si nous ne sommes pas des saints à notre mort, Dieu ne sera pas en repos

jusqu'à ce que nous le soyons; c'est pourquoi la plupart d'entre nous auront probablement besoin du purgatoire avant d'aller au ciel. Tous les citoyens du ciel sont des saints.

La sainteté est le couronnement de l'œuvre de Dieu en nous, la fin ultime de notre vie. Et cette fin – la sanctification, faire des saints – est spécialement l'œuvre de l'Esprit Saint.

Le Père a rendu cette fin possible en nous créant, le Fils l'a rendue possible en nous rachetant, et maintenant, l'Esprit réalise ce que les deux autres Personnes ont rendu possible.

## 12. *L'Esprit et l'intimité avec Dieu*

L'essence de la sainteté est l'intimité avec Dieu, la « connaissance » de Dieu. Celle-ci est aussi l'essence de la vie éternelle (Jean 17, 3); c'est ce que nous ferons au ciel pour toujours. Mais comment? Nous pouvons *savoir* des choses sur Dieu par notre raison humaine, mais nous ne pouvons pas *connaître* Dieu personnellement, intimement, sans le Saint-Esprit. (« Savoir » s'applique aux faits, alors que « connaître » s'applique aux personnes.)

L'intimité est le but ultime de l'amour. Ce que l'amour recherche, c'est toujours l'union avec la chose ou la personne aimée, que ce soit la crème glacée, les sports, la musique, l'amitié, l'amour romantique, le mariage ou Dieu. L'intimité avec nous est le but ultime de l'amour de Dieu pendant toute l'histoire et toute notre vie.

L'Esprit nous donne cette intimité. Il nous pousse à appeler Dieu notre Père. « [N]ous crions vers le Père en l'appelant : "Abba!" C'est donc l'Esprit Saint lui-même qui affirme à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. » (Romains 8, 15-16) *Abba* est le mot araméen familial qui veut dire Père; il équivaut

à « papa » en français. Jésus a appelé Dieu Abba (Marc 14, 36), et nous pouvons en faire autant. Nous pouvons avoir avec Dieu le Père une intimité semblable à celle de Dieu le Fils avec Lui! Comment? Par l'entremise de Dieu le Saint-Esprit.

Dieu veut que tous ses enfants aient une telle intimité grâce à cet Esprit. Celle-ci n'est pas un supplément optionnel à l'intention des super-saints, mais elle est une chose élémentaire et fondamentale quand on est chrétien : « Celui qui n'a pas l'esprit du Christ ne lui appartient pas. » (Romains 8, 9) Et Dieu ne veut pas seulement que nous ayons l'Esprit; Il veut que nous vivions la plénitude de l'Esprit, l'« effusion » de l'Esprit, le « baptême » dans l'Esprit. Le mot grec *baptisma* veut dire « immersion », comme pour un bateau coulé au fond de la mer.

### 13. *L'Esprit et la prière*

En raison de cette intimité avec Dieu, prier (parler à Dieu) devient aussi naturel que respirer. L'Esprit nous pousse à parler avec le Créateur infiniment parfait comme nous parlons avec notre ami le plus proche. Nous voulons prier parce que nous voulons être en présence de Celui que nous aimons. L'amour remplace la crainte ou le devoir comme motif de prier (et aussi comme motif d'obéir). Bien sûr, nous aurons toujours des problèmes, des tentations, des distractions, mais ce seront les problèmes de la vie et non de la mort, des problèmes qui feront grandir.

Cela est vrai pour la prière publique et liturgique aussi bien que pour la prière privée et personnelle. Comme l'Écriture, la liturgie aussi s'éclaire, prend vie et s'enflamme lorsque le même Esprit qui a enseigné à l'Église à la composer nous enseigne à la célébrer.

#### 14. *L'œuvre de l'Esprit par rapport au Père et au Fils*

Nous passons maintenant de l'expérience à la théologie, des données à l'explication : d'abord dans le temps, dans l'« histoire du salut », puis dans l'éternité, dans la nature de Dieu.

Nous avons vu le « christocentrisme » dans tous les aspects de notre foi jusqu'ici et nous continuerons de l'y voir, mais cela ne diminue en rien la place centrale du Père et de l'Esprit. Il n'y a aucune rivalité dans la Trinité; ce n'est pas « l'un ou l'autre », mais « l'un et l'autre », comme dans un bon mariage. En effet, le Christ n'a aucun enseignement, aucune volonté, aucune gloire en propre, mais Il renvoie tout au Père (Jean 6, 58; 7, 16; 8, 50). Aussi, notre seul moyen de connaître le Christ est par l'Esprit (1 Corinthiens 12, 3). Les trois doivent être présents ou aucun ne l'est; les trois doivent être actifs ou aucun ne l'est.

Cet altruisme, cette orientation vers l'autre, va « en descendant » comme « en remontant », pour ainsi dire, aussi bien pour la révélation de Dieu à nous que pour notre connaissance de Dieu.

Tout d'abord, « en descendant », le Christ n'a pas enseigné par sa propre autorité, mais par celle du Père (Jean 5, 30-32; 6, 38; 7, 16) et l'Esprit n'enseigne pas par sa propre autorité, mais par celle du Christ (Jean 16, 13-14). L'Esprit ne se glorifie pas Lui-même, mais Il glorifie le Fils; le Fils ne se glorifie pas Lui-même, mais Il glorifie le Père et l'Esprit Le glorifie. Le Père ne se glorifie pas Lui-même, mais le Fils Le glorifie.

Ensuite, « en remontant », le catéchisme nous dit que, « “sans l'Esprit, il n'est pas possible de voir [connaître] le Fils de Dieu et, sans le Fils, personne ne peut approcher du Père” » (CÉC 683). L'Écriture nous dit la même chose : « personne n'est capable de dire : “Jésus est le Seigneur” sans l'action de l'Esprit Saint » (1 Corinthiens 12, 3) et « Dieu, personne ne l'a jamais vu; le Fils

unique, qui est dans le sein du Père, c'est lui qui a conduit à le connaître » (Jean 1, 18).

C'est pourquoi, si nous voulons être heureux, nous devons nous oublier nous-mêmes et aimer les autres, car nous sommes faits à l'image de Dieu, dont toute la vie est amour désintéressé. L'amour « vient du plus haut sommet ».

#### 15. *Pourquoi l'Esprit a été révélé en dernier*

« L'Esprit Saint [...] est premier dans l'éveil de notre foi [...] Cependant Il est dernier dans la révélation des Personnes de la Trinité Sainte. S. Grégoire de Nazianze [...] explique cette progression par la pédagogie de la "condescendance" divine : "L'Ancien Testament proclamait manifestement le Père, le Fils plus obscurément. Le Nouveau a manifesté le Fils, a fait entrevoir la divinité de l'Esprit. Maintenant l'Esprit a droit de cité parmi nous et nous accorde une vision plus claire de Lui-même. En effet il n'était pas prudent, quand on ne confessait pas encore la divinité du Père, de proclamer ouvertement le Fils et, quand la divinité du Fils n'était pas encore admise, d'ajouter l'Esprit Saint1" » (CÉC 684).

#### 16. *Pourquoi il vaut mieux pour nous avoir le Saint-Esprit que le Christ visiblement présent?*

Le Christ a dit à ses apôtres avant son ascension : « c'est votre intérêt que je m'en aille, car, si je ne m'en vais pas, le Défenseur [le Saint-Esprit] ne viendra pas à vous, mais si je pars, je vous l'enverrai » (Jean 16, 7).

Si Jésus-Christ apparaissait visiblement en personne n'importe où sur terre, un milliard de personnes s'y rendraient probablement. Pourtant, nous avons quelque chose de meilleur, selon l'enseignement du Christ Lui-même : nous avons le Saint-

Esprit.

Mais pourquoi est-ce meilleur?

Parce que l'Esprit peut nous être présent de façon encore plus intime que le Christ; ou plutôt, le Christ Lui-même peut être plus intimement présent par son Esprit qu'Il ne l'était corporellement à ses apôtres. Ceux-ci L'ont mieux connu, plus intimement et de façon plus exacte, après qu'Il les a quittés et leur a envoyé son Esprit. On le voit clairement en comparant les apôtres, particulièrement Pierre, dans les évangiles et dans les Actes.

Il en va de même pour nous. Le Christ visible est séparé de nous par 2,000 ans et 6,000 kilomètres de distance. Nous ne sommes pas des Juifs du I<sup>er</sup> siècle; nous ne L'avons pas vu. Le Père est encore plus séparé de nous : Il est infiniment transcendant et « habite une lumière inaccessible ». Mais l'Esprit fait connaître le Christ aux yeux de notre esprit, comme le Christ a fait connaître le Père à nos yeux de chair. Le Père est Dieu hors de nous, le Fils est Dieu près de nous et l'Esprit est Dieu en nous, Dieu qui nous habite, Dieu qui nous « possède ». Il est le plus haut degré d'intimité; c'est pourquoi cela est préférable.

*17. Le Saint-Esprit, couronnement de l'amour de Dieu et de son dessein pour nous*

Cette « habitation du Saint-Esprit » est le couronnement du dessein que Dieu avait pour nous avant la fondation du monde.

« Dieu est amour », et donc, tout ce qu'Il fait vient de son amour, qui est son essence.

Ce que l'amour cherche avant tout est l'intimité.

Donc, Dieu cherche l'intimité avec nous.

Il se révèle en trois étapes d'intimité.

- 1) Pendant toute l'histoire de l'Ancien Testament, le Père entre dans la vie quotidienne de son peuple choisi. Il se fait entendre, comme un bon parent avec ses enfants. Il ne se tient pas à l'écart, mais Il sort de Lui-même pour venir à nous. (L'amour est « ex-statique », « hors de lui-même ».)
- 2) Dans les évangiles, le Fils est encore plus intime; Il descend du ciel sur la terre et devient l'un de nous et même le dernier d'entre nous. C'est comme si un parent devenait enfant pour être plus intime à ses enfants.
- 3) Mais même cela ne suffit pas : il faut qu'Il vienne « dans notre peau ». Après la Pentecôte, l'Esprit habite en nous. C'est le but ultime de l'amour : entrer dans le cœur du bien-aimé.

Telle est la raison ultime pour laquelle Dieu a créé l'univers, la raison de chaque détail de sa providence (voir Romains 8, 28), la raison de l'Incarnation et la raison de l'Église. Voilà leur raison d'être! L'univers et l'Église sont des appareils divinement conçus pour faire des saints; ils sont les chambres nuptiales.

*18. Comment les trois Personnes de la Trinité coopèrent-ils pour nous amener à la perfection?*

Les trois Personnes agissent ensemble dans chacune des trois étapes de notre destinée.

D'abord, le Père nous crée, pas seul mais par son Verbe (le Fils) (Genèse 1, 3) et son Esprit (Genèse 1, 2).

Ensuite, le Fils nous rachète, pas seul mais en obéissant à la volonté de son Père jusqu'à la mort, et en recevant le baptême de l'Esprit (Jean 1, 33).

Enfin, le Saint-Esprit nous sanctifie, pas seul mais en nous montrant le Christ (Jean 16, 14-15) et, à travers le Christ, le Père.

L'œuvre de la création est spécialement attribuée au Père, la rédemption au Fils, la sanctification à l'Esprit, mais chaque Personne de la Trinité collabore avec les autres :

Le Père nous a créés pour le Fils et pour la rédemption. D'après Colossiens 1, 16, « tout a été créé [par le Père] par lui [par l'entremise du Fils] et pour lui ».

Le Fils nous a rachetés pour l'œuvre de sanctification de l'Esprit. La justification (rédemption) était en vue de la sanctification. Il a été appelé Jésus (« Sauveur ») non seulement parce qu'Il nous sauvera du châtement mérité par nos péchés, mais aussi parce qu'« [il] sauvera son peuple de ses péchés » (Matthieu 1, 21).

Et l'Esprit nous sanctifie pour nous ramener au Père afin que Dieu puisse être tout en tous, Alpha et Oméga.

### 19. *Le Saint-Esprit dans l'histoire*

« Quand le Père envoie son Verbe, Il envoie toujours son Souffle [Esprit] : mission conjointe où le Fils et l'Esprit Saint sont distincts mais inséparables. Certes, c'est le Christ qui paraît, Lui, l'Image visible du Dieu invisible [Colossiens 1, 15], mais c'est l'Esprit Saint qui Le révèle. » (CÉC 689)

« L'Esprit Saint est à l'œuvre avec le Père et le Fils [depuis le] du commencement [...] Mais c'est dans les “derniers temps”, inaugurés avec l'Incarnation rédemptrice du Fils, qu'Il est révélé et donné, reconnu et accueilli comme Personne. Alors ce dessein divin, achevé dans le Christ, “Premier-Né” et Tête de la nouvelle création, pourra prendre corps dans l'humanité par l'Esprit répandu : l'Église, la communion des saints, la rémission des péchés, la résurrection de la chair, la vie éternelle. » (CÉC 686). Ces cinq derniers articles du Symbole sont également l'œuvre de

l'Esprit. Tout le reste du Symbole appartient à l'Esprit Saint. Le Symbole est tout entier trinitaire. Il n'est pas trinitaire avec additions; la Trinité n'a pas de suppléments.

## 20. *Pourquoi est-il si difficile de connaître l'Esprit Saint?*

Le catéchisme explique pourquoi.

L'Esprit « ne se dit pas Lui-même. Celui qui “a parlé par les prophètes<sup>3</sup>” nous fait entendre la Parole du Père. Mais Lui, nous ne L'entendons pas. Nous ne Le connaissons que dans le mouvement où Il nous révèle le Verbe [...] L'Esprit [...] “ne parle pas de Lui-même<sup>4</sup>”. Un tel effacement, proprement divin » (CÉC 687), est remarquable. Dieu s'efface Lui-même! Dieu est humble! Comment osons-nous être orgueilleux?

L'humilité, la subordination, la soumission, l'obéissance à l'autorité sont très impopulaires dans notre monde profane, mais elles sont la vie même de la Trinité, la nature de Dieu Lui-même. Elles viennent du plus haut sommet. Elles ne sont pas de simples vertus humaines, et certainement pas des superstitions démodées, mais la nature de la réalité ultime.

Aucun homme n'a jamais été plus obéissant que Jésus-Christ, Dieu incarné. Puisqu'il n'était pas dégradant pour Dieu le Fils d'obéir à Dieu le Père (ils sont égaux!), il n'est pas dégradant pour des humains égaux d'obéir les uns aux autres : les enfants à leurs parents, les femmes à leurs maris et les citoyens à leurs dirigeants, comme l'Écriture le commande clairement (voir Éphésiens 5, 21–6,9, Colossiens 3, 18–4, 1, et les paroles radicales de Jésus dans Matthieu 20, 20–28). L'obéissance a un sens totalement différent dans la vie chrétienne et dans le monde; elle ne suppose aucun genre d'infériorité. Le Christ était obéissant au Père, mais Il était l'égal du Père en toutes choses. L'Esprit est également divin, mais Il s'efface Lui-même. C'est pourquoi le

commandement de l'Écriture voulant que certains d'entre nous obéissent à d'autres « dans le Christ » ne signifie aucune infériorité, comme c'est le cas dans le monde.

### 21. *Symboles du Saint-Esprit : eau, feu, colombe*

Nous ne pouvons pas parler du Dieu invisible directement, mais seulement au moyen de symboles visibles. Trois des plus importants symboles du Saint-Esprit dans l'Écriture sont l'eau, le feu et la colombe.

« *L'eau.* Le symbolisme de l'eau est significatif de l'action de l'Esprit Saint dans le Baptême [...] [D]e même que la gestation de notre première naissance s'est opérée dans l'eau, de même l'eau baptismale signifie réellement que notre naissance à la vie divine nous est donnée dans l'Esprit Saint » (CÉC 694).

L'eau est l'élément le plus important de la nature : il est nécessaire à toute vie; il est ce que Dieu a créé en deuxième, après la lumière. Pour la plupart d'entre nous, c'est l'élément que nous aimons naturellement le plus. Notre lieu de vacances favori est à la mer. Nous avons un amour mystérieux pour les eaux mouvantes. Certains des grands saints, comme sainte Thérèse d'Avila, disent en avoir appris davantage que dans les livres.

Jésus a présenté l'Esprit comme « l'eau vive » [mouvante] : « Jésus, debout, s'écria : "Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive, celui qui croit en moi! Comme dit l'Écriture : Des fleuves d'eau vive jailliront de son cœur." En disant cela, il parlait de l'Esprit Saint, que devaient recevoir ceux qui croiraient en Jésus. » (Jean 7, 37-39).

*Le feu.* Dieu s'est révélé à Moïse dans un buisson ardent. L'Écriture Le décrit comme « un feu dévorant » (Hébreux 12, 29).

Les expériences mystiques de l'Esprit, comme celle de Pascal, prennent souvent la forme du feu.

« [L]e feu symbolise l'énergie transformante des actes de l'Esprit Saint. Le prophète Élie, qui "se leva comme un feu et dont la parole brûlait comme une torche" (Ecclésiastique 48, 1), par sa prière attire le feu du ciel sur le sacrifice du mont Carmel<sup>5</sup>, figure de l'Esprit Saint qui transforme ce qu'il touche. [...] C'est sous la forme de langues "qu'on eût dites de feu" que l'Esprit Saint se pose sur les disciples au matin de la Pentecôte <sup>6</sup>» (CÉC 696).

*La colombe* symbolise la paix, l'un des fruits les plus précieux de l'Esprit (Galates 5, 22). « Quand le Christ remonte de l'eau de son Baptême, l'Esprit Saint, sous forme d'une colombe, descend sur Lui et y demeure<sup>3</sup> » (CÉC 701). L'Esprit est à la fois feu et paix, feu et eau; il faut utiliser des symboles paradoxalement opposés de la nature pour exprimer convenablement Celui qui transcende tout ce que contient la nature.

## 22. *L'Esprit et les Écritures*

Le Symbole de Nicée « a parlé par les prophètes ». « Par "prophètes", la foi de l'Église entend ici tous ceux que l'Esprit Saint a inspirés [...] dans la rédaction des livres saints, tant de l'Ancien que du Nouveau Testament. » (CÉC 702).

D'une part, cette inspiration n'était pas nécessairement audible ou même verbale (mot à mot), mais d'autre part, elle dépassait l'« inspiration » au sens courant du terme, elle était plus qu'une aide ou une inclination vagues. D'une part, l'Esprit n'a pas réduit ses instruments humains à l'état de pantins, mais Il a parlé à travers les personnalités, les antécédents et les styles différents de ses auteurs humains, car « la grâce ne détruit pas la nature, mais la perfectionne ». D'autre part, Il a veillé à ce que leurs écrits (l'Écriture) soient infaillibles et aient une autorité

divine de sorte que nous puissions être certains de leur vérité, car « Dieu ne peut ni tromper, ni être trompé ». Une humanité pécheresse et faillible n'avait besoin de rien de moins, et un Dieu sage et miséricordieux n'a donné rien de moins.

### 23. *L'Esprit et la loi*

« La Loi a été donnée comme un “pédagogue” [tuteur] pour conduire le Peuple vers le Christ<sup>11</sup>. Mais son impuissance à sauver l'homme [...] et la connaissance accrue qu'elle donne du péché <sup>12</sup> suscitent le désir de l'Esprit Saint » (CÉC 708). En effet, si nous n'avons pas l'Esprit en nous, nous ne pouvons pas obéir à la Loi de Dieu. Saint Augustin fait la prière suivante : « Donne ce que tu commandes [la puissance, par l'Esprit, d'obéir à ton commandement] et commande ce que tu veux. »

Augustin dit aussi : « Aime Dieu et fais ce que tu veux », car, comme le dit le Christ, « [s]i vous m'aimez, vous resterez fidèles à mes commandements » (Jean 14, 15). C'est l'Esprit qui nous donne le plus grand don, le don d'aimer Dieu.

### 24. *L'Esprit et Marie*

Une seule personne simplement humaine dans l'histoire a été si « pleine de grâce » et de l'Esprit Saint en ce monde qu'elle a été sans péché et a parfaitement obéi au « premier et au plus grand commandement », aimer Dieu de tout son cœur, de toute son âme, de tout son esprit et de toute sa force. Marie est le chef-d'œuvre de l'Esprit, « l'unique fierté de notre nature entachée ».

« L'Esprit Saint a *préparé* Marie par sa grâce. Il convenait que fût “pleine de grâce” la Mère de Celui en qui “habite corporellement la Plénitude de la Divinité” (Colossiens 2, 9). Elle a été, par pure grâce, conçue sans péché comme la plus humble

des créatures, la plus capable d'accueil au Don ineffable du Tout-Puissant » (CÉC 722).

### 25. *L'Esprit et l'Église*

L'Esprit Saint est à l'Église ce que l'âme est au corps. Il est l'âme de l'Église, Il en est la vie. L'Église est le Corps du Christ et le temple du Saint-Esprit. Notre corps aussi est le « temple de l'Esprit Saint » (1 Corinthiens 6, 19), parce que nous sommes des cellules du Corps du Christ.

L'Esprit Saint a guidé infailliblement les premiers conciles œcuméniques de l'Église dans la formulation de la doctrine de la Trinité, y compris la doctrine sur le Saint-Esprit. Pourquoi les catholiques croient-ils au Saint-Esprit? En raison de l'autorité de la Sainte Église catholique qui l'enseigne. Et pourquoi les catholiques croient-ils que cette Église a une autorité infaillible? Parce que son âme est le Saint-Esprit et non un esprit humain quelconque.

« [L]a mission de l'Église ne s'ajoute pas à celle du Christ et de l'Esprit Saint, mais elle en est le sacrement » (CÉC 738).

### 26. *L'Esprit et la morale*

L'Esprit Saint est également la puissance de notre vie morale, « la vie [...] dans le Christ, selon l'Esprit » (CÉC 740). L'Esprit nous donne les « fruits de l'Esprit » (qui mûrissent lentement) et les « dons de l'Esprit » (conférés plus rapidement).

### 27. *L'Esprit et les sacrements*

Aussi, « [c']est par les sacrements de l'Église que le Christ communique aux membres de son Corps son Esprit Saint et Sanctificateur » (CÉC 739).

## 28. *L'Esprit et la prière*

L'Esprit nous enseigne aussi, tant par l'Église qu'Il anime qu'individuellement, à prier et à adorer. « L'Esprit [...] est le Maître de la prière » (CÉC 741).

---

### Notes dans les citations du catéchisme

<sup>5</sup> Cf. Rm 8, 23; 2 Co 1, 22.

<sup>1</sup> S. Grégoire de Naz., theol. 5, 26.

<sup>3</sup> *Ibid.*

<sup>4</sup> Cf. Jn 16, 13.

<sup>5</sup> Cf. 1 R 18, 38-39.

<sup>6</sup> Cf. Ac 2, 3-4.

<sup>3</sup> Cf. Mt 3, 16 par.

<sup>11</sup> Cf. Ga 3, 24.

<sup>12</sup> Cf. Rm 3, 20.

*« La foi est un don de Dieu nous permettant de le connaître et de l'aimer. La foi, tout autant que la raison, constitue un moyen d'arriver à la connaissance. Toutefois, il n'est pas possible de vivre dans la foi, à moins de passer aux actes. Grâce à l'aide de l'Esprit Saint, nous arrivons à décider de répondre à la révélation divine et de lui donner suite en vivant notre réponse. »*

(Édition américaine du Catéchisme catholique, 38. Notre traduction)

### **Le Service d'information catholique**

Depuis leur fondation, les Chevaliers de Colomb se sont occupés d'évangélisation. En 1948, les Chevaliers ont inauguré le Service d'information catholique (SIC) afin de mettre des publications catholiques à bon marché à la disposition du grand public, d'une part, mais aussi des paroisses, des écoles, des maisons de retraite, des installations militaires et des maisons de détention, des parlements, de la profession médicale et autres personnes qui en font la demande. Depuis plus de 60 ans, le SIC a publié et distribué des millions de brochures et des milliers d'autres individus se sont inscrits à des sessions de formation de catéchèse.

Le SIC offre les services suivants afin de vous aider à mieux connaître le Seigneur.

### **Brochures**

Communiquer avec le SIC afin d'obtenir la liste des brochures et de commander celles qui vous intéressent.

### **Programme d'étude individuelle**

Par la poste, le SIC offre un programme gradué d'étude individuelle. Grâce à dix leçons méthodiques, vous aurez fait le tour de l'enseignement catholique.

### **Programmes en ligne**

Le SIC offre deux programmes en ligne. Pour s'y inscrire, visiter le site [www.kofc.org/ciscourses](http://www.kofc.org/ciscourses).

# SERVICE D'INFORMATION CATHOLIQUE

**Enseignement catholique véritable. Ne se contente pas des simples opinions.**

« En faveur des nouvelles générations, les fidèles laïcs ont à apporter une contribution précieuse, plus nécessaire que jamais, par *un effort systématique de catéchèse*. Les Pères du Synode ont manifesté leur gratitude pour le travail des catéchistes, reconnaissant qu'ils ont «une tâche de grande valeur dans l'animation des communautés ecclésiales». Il va de soi que les parents chrétiens sont les premiers catéchistes, irremplaçables, de leurs enfants (...). Mais nous devons tous, en même temps, être convaincus du «droit» qui est celui de tout baptisé d'être instruit, éduqué, accompagné dans la foi et dans la vie chrétienne. »

Jean-Paul II, *Christifideles Laici*, 34  
Exhortation apostolique sur la vocation et la mission  
des fidèles laïcs dans l'Église et dans le monde.

## À propos des Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb, organisme de bienfaisance fraternel fondé en 1882, à New Haven, au Connecticut, par le vénérable serviteur de Dieu l'abbé Michael J. McGivney, constituent l'organisme laïc catholique le plus important du monde entier, puisqu'ils comptent plus de 1,7 million de membres répartis dans les Amériques, l'Europe et l'Asie. Les Chevaliers s'entraident et soutiennent leurs communautés, en contribuant chaque année des millions d'heures de bénévolat à des causes de bienfaisance. Les Chevaliers ont été les premiers à soutenir financièrement les familles dont des membres parmi les corps de policiers et de pompiers ont péri par suite des attentats terroristes du 11 septembre 2001, et à collaborer de près avec les évêques catholiques pour protéger la vie humaine innocente et défendre le mariage traditionnel. Pour en apprendre davantage sur les Chevaliers de Colomb, visiter le site [www.kofc.org](http://www.kofc.org).

Que vous ayez une question spécifique ou que vous désiriez obtenir des connaissances plus étendues ou plus profondes sur la foi catholique. Communiquez avec nous en ayant recours à l'un des moyens suivants:



Knights of Columbus, Catholic Information Service

PO Box 1971, New Haven, CT 06521-1971 USA

Téléphone : 203-752-4267

Télécopieur : 203-752-4018

[cis@kofc.org](mailto:cis@kofc.org)

[www.kofc.org/informationcatholique](http://www.kofc.org/informationcatholique)

## Proclamer la Foi

au cours du troisième millénaire